

Les frontières et les limites

01.04.: On avait pensé qu'une préfiguration du programme de „Luxembourg et Grande Région capitale européenne de la culture 2007“ serait prête pour mars 2005, d'où, dans notre planification, un „point de mire“ approprié pour ce mois-ci. Or, il s'avère que la tâche de la petite équipe de huit personnes, coordinateur général inclus, est plus complexe que prévue.

Entre-temps, on a cependant eu droit à une brochure agréablement faite „ciblée tourisme“ qui permet de mieux entrevoir les grandes lignes de 2007 et les accents mis tant par le Luxembourg que par ses partenaires.

On a surtout eu droit au logo de l'année culturelle, et le moins que l'on puisse dire est que celui-ci ne laisse pas indifférent. Le contraire est vrai: ridiculisé et exécré par les uns, considéré comme „bizarro“ par les autres, applaudi par les troisièmes – qui, en général, sont des jeunes – le cerf bleu sélectionné serait, selon les responsables de „2007“, „une image à la hauteur de ses ambitions“: rassembler, rêver et rayonner.

Bien sûr, l'animal n'a pas échappé à l'attention de nos dessinateurs, graphistes, commentateurs, mais surtout, il nous a permis d'aller au fond des choses avec le coordinateur général, M. Robert Garcia. Nous sommes aussi heureux d'avoir eu un échange de vues avec la coordinatrice pour la Lorraine, Claire Diot, et nous pensons ainsi offrir un dossier qui tient la route vers 2007.

Nous ne manquons cependant pas de nous interroger sur le problème crucial que, quitte à s'être mis d'accord sur un budget qui semble des plus raisonnables, les responsables pour 2007 n'aient toujours pas l'aval du gouvernement pour „dépasser les frontières“. La même faute fondamentale que pour 1995 est ainsi en train de se répéter.

Quand donc ceux qui déterminent finalement ce qu'il adviendra d'un projet intelligent et généreux, comprendront-ils l'évidence qu'il ne peut guère avancer tant que son financement, à la hauteur des ambitions déclarées, n'est pas assuré?

02.04: Comme si cela ne suffisait pas! Alors que nous nous préparons à montrer à l'Europe, sinon au monde entier, qu'on a de la „culture“, voici qu'on se retrouve d'un coup aux temps sinistres où un Frieden expulsait à tour de bras. Seulement, maintenant ce sont des politiciens du LSAP qui font la sale besogne, et là, on ne dépasse pas les frontières, mais les limites de la décence.

Honte sur un ministre qui, ayant pris en main le dossier, il est vrai, brûlant, n'a rien de mieux à dire à la télévision que: „L'Etat ne pouvait pas se plier à un chantage.“ Et la petite fille désemparée donc, qui a disparu dans la nature pour éviter d'être renvoyée dans un Kosovo en effervescence? Combien grande est-elle, la pression qu'elle subit à son jeune âge?

N'auriez-vous pas pu faire comme votre camarade de parti Zapatero en Espagne, Messieurs? Mais vous n'avez ni sa carrure, ni son intelligence, ni sa générosité. Aussi, pour que les choses soient claires: MM. Asselborn & Co., la trêve est finie. Insensibles radoteurs de bagous, pauvres imitateurs de pacotille de „Luc au cœur froid“ qui n'accordez même pas la possibilité de dire adieu aux expulsés auxquels vous avez de surcroît fait enlever les ... téléphones portables, fi de vous!

On comprend que M. Pierre Bormann, le bourgmestre de Neunhausen, se montre désespéré devant le caractère „inhumain de la politique“, tout comme Denis Berche dans son excellent éditorial du „Quotidien“ (2 avril). Pareille politique choque, en effet, bien plus encore si elle vient de responsables qui se réfèrent à la gauche et ses valeurs humanistes.

Dites-nous donc, messieurs: Où sont-ils restés vos grands principes si solennellement proclamés avant le vote du 10 juin? Dans l'antichambre du CSV? Mais bon sang, vous faites vraiment tout pour encaisser une baffe aux prochaines élections!

Sachez que ce ne sera pas nous qui vous pleurerons.

Guy Wagner

P.-S.: Plus que 1.578 jours de Bush!